

publiée en Allemagne, dans son numéro de février dernier. Mais il est écrit que, malgré sa marche boiteuse, la punition doit rarement manquer d'atteindre le crime. Le mien est d'avoir, en rapportant deux affirmations également précises de Solinus et de V. Paterculus, sur le temps où vécut Homère (1), témérairement ajouté (page 413) qu'une critique légère les avait mal à propos déclarées inconciliables. Or, cette critique était d'origine germanique; je ne l'ignorais point, mais je ne l'avais pas dit, par crainte d'une invasion dans ma modeste *Notice sur l'Ambrà*; qui ne demandait qu'à vivre dans l'obscurité. L'invasion a eu lieu; je suis accusé d'ajouter plus de foi au témoignage des anciens qu'à celui des modernes, sur la chronologie de l'antiquité. Je ne veux point m'en défendre, c'est vrai..., mais ce qui l'est moins, c'est le reproche ajouté en forme d'argument à l'appui de cette grave accusation, de m'être emparé d'un texte *unique* et peut-être altéré, de Pausanias, dans son *Voyage de l'Attique* (C. XIX. 10), pour changer arbitrairement la date sacramentelle de cette guerre, traitée de mythe, dont on découvre pourtant la trace dans le sous-sol de la Troade, — et surtout l'époque du retour des Héraclides dans le Péloponnèse, qu'on admet, au-delà du Rhin, parmi les événements historiques. Ici, je proteste, et je vous demande quelques pages pour ma défense, ou tout au moins pour ajouter un nouveau texte à celui qu'on déclare unique et qu'on soupçonne d'altération.

Dans un autre passage des Corinthiaques, Pausanias, en effet, parlant d'Alétès qui vivait au temps du retour des Héraclides, s'exprime ainsi : « Alétès lui-même et ses descendants régnerent jusqu'à Bacchis, fils de Prumnis, pendant cinq générations. Après lui, les Bacchiades, pendant cinq autres générations d'hommes..., jusqu'à ce que Cypsèle, fils d'Éction, s'étant emparé du pouvoir, chassa les Bacchiades. (Liv. II, c. 4.) » Je suis obligé de citer le texte grec pour y faire remarquer la similitude, l'identité, pour mieux dire, des termes que j'avais empruntés

(1) Solinus place la mort d'Homère à la 72^e année qui suivit la prise de Troie, et V. Paterculus dit que 950 ans se sont écoulés depuis Homère jusqu'à lui. Ce dernier écrivait sous le règne de Tibère, soit 4 ans après Jésus-Christ.